



LE LAC A CALÉ

By the way

On est toujours à la recherche de personnes motivées dont la réalité résonne avec la nôtre. Si tu habites en région** et que tu as envie de participer à notre prochaine édition, le thème sera GAZ. Ce thème peut être pris au sens littéral ou figuratif et tout type de contenu artistique est accepté!

Notre zine t'a plu? Tu souhaites nous aider à produire le prochain? Les virements interac (même les plus petits montants du monde) sont vraiment les bienvenus. Tu peux les envoyer à l'adresse courriel ci-dessous.

le-lac-a-cale@riseup.net

*****P'tite précision : on sait qu'il y a pleins de gens talentueux.ses qui habitent les grands centres mais y s'passe tellement d'affaires dans vos coins de pays qu'on souhaite privilégier les contributions des personnes qui habitent en région.***

LE LAC A CALÉ

Cabane

- Eille le lac a calé! - Quoi?

Le lac a calé, c'est nous! On est un collectif en non-mixité choisie basé au Saguenay-Lac-St-Jean qui trouve ça important de se rassembler entre personnes qui habitent en région mais qui fit pas ben ben dans le moule à p'tits gâteaux mettons.

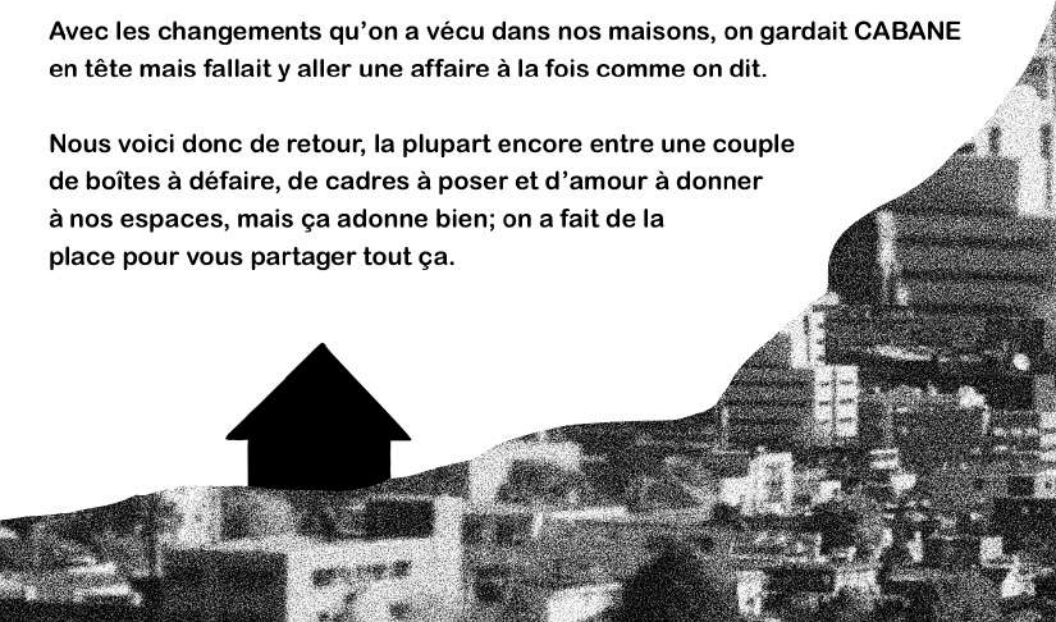
Cette année de not' bord, le lac St-Jean a officiellement calé le 13 mai dernier; ç'a été toute qu'un hiver (le plus froid jamais vu qui paraît!) avec toute la neige, la glace et les -1000 qui a eu par chez nous. On avait hâte que toute ça pète / fissure / beding-bedang pis que le printemps coule jusqu'à nous!

Beaucoup de choses sont arrivées depuis Gravelle (notre dernier numéro) :

- notre comité s'est agrandi (!)
- pleins de déménagements (dont une expropriation)
- des changements de colocs
- des catastrophes (genre un feu et une inondation chez nous)
- un sentiment d'appartenance grandissant
- des nouveaux tattoos
- etc.

Avec les changements qu'on a vécu dans nos maisons, on gardait CABANE en tête mais fallait y aller une affaire à la fois comme on dit.

Nous voici donc de retour, la plupart encore entre une couple de boîtes à défaire, de cadres à poser et d'amour à donner à nos espaces, mais ça adonne bien; on a fait de la place pour vous partager tout ça.



*Le toit coule et je pense que le plancher en a souffert.
Les murs, eux, ont pourri en tentant de retenir la fuite.
L'eau est un corps étranger qui infiltre, gruge la maison.
Elle l'empêche maintenant de me protéger, la rend trop dangereuse.*

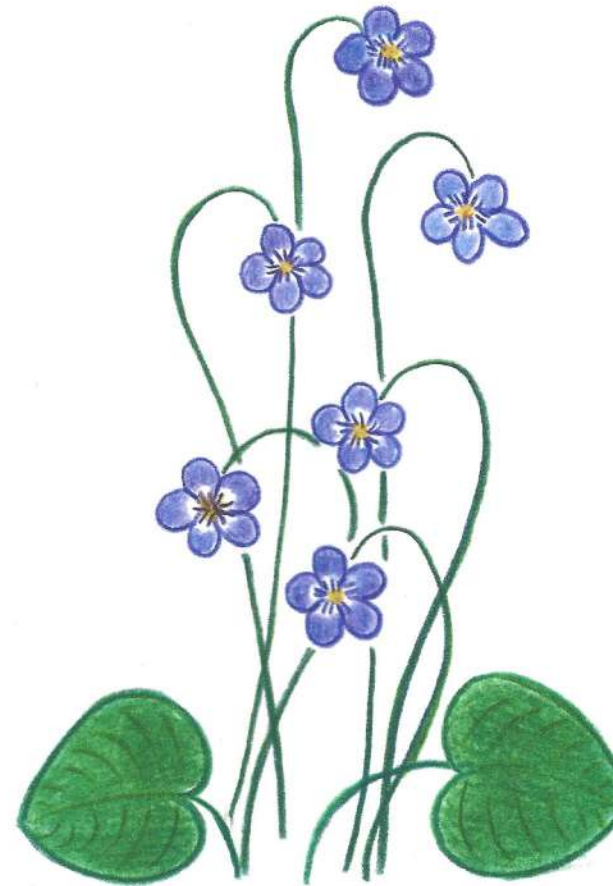
Je bois l'eau, puis abats la maison. La poutre se replie. Je m'en vais voir ailleurs.





violette
petite plante
solide
à l'apparence toute douce et fragile
elle fleurit même
l'hiver

grimpantes
les fleurs s'emmêlent dans tes cheveux
multicolores
s'enroulent autour de
tes doigts et
des miens
au creux de nos mains
treillis
six coeurs
s'aiment et
apprennent
à se battre

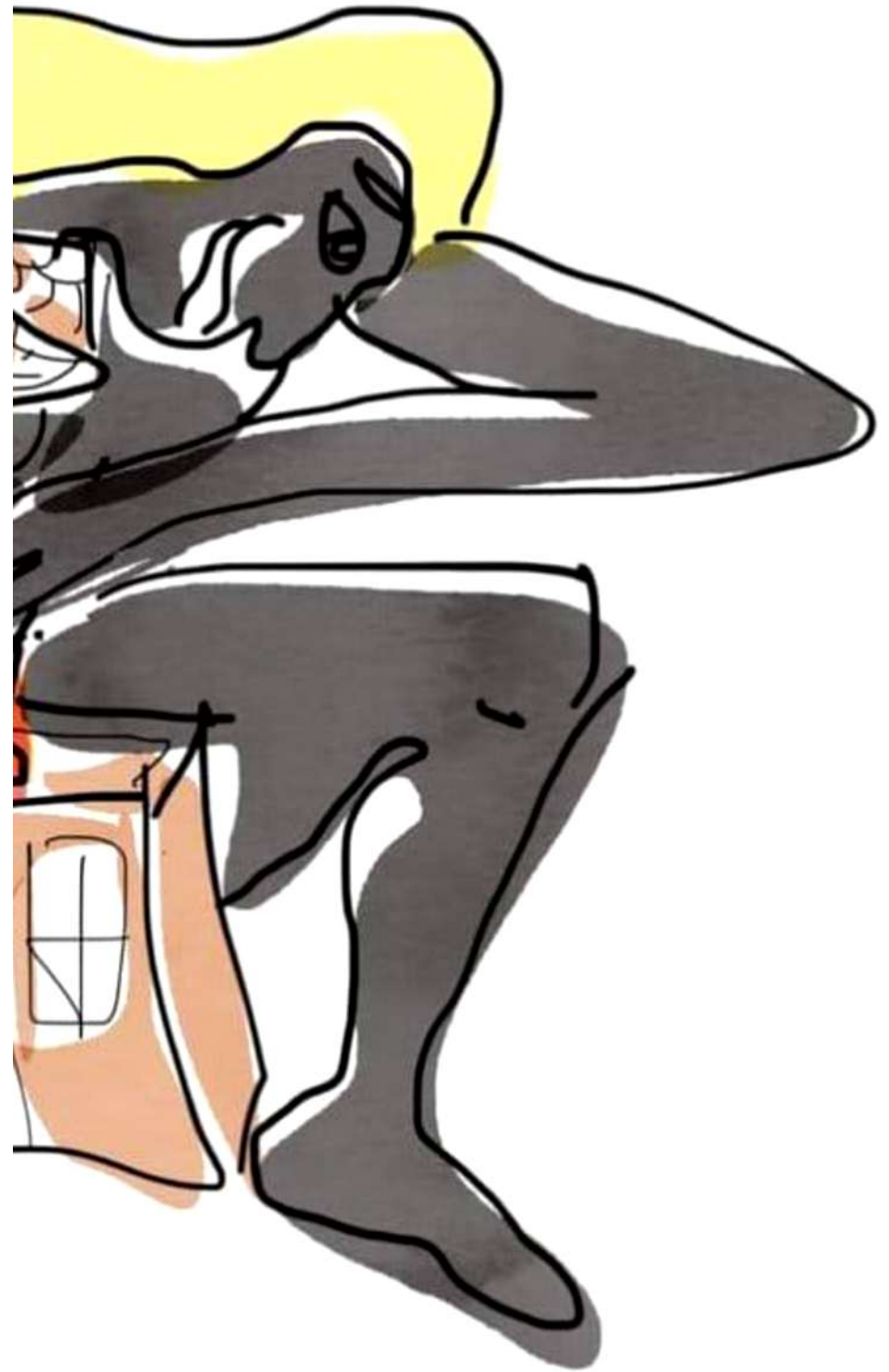


deux jours
que
je pense aux couleurs sur
tes bras
ils me font mal à
nos coeurs

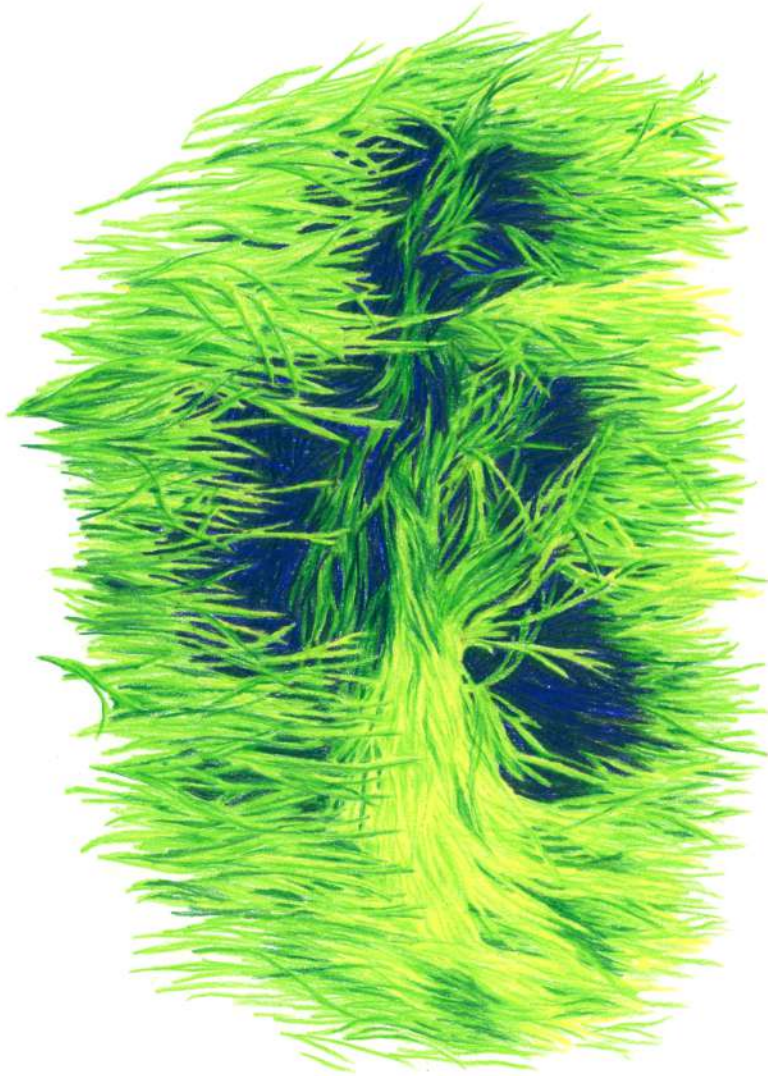
cette fois
même
la pierre n'était pas prête
enfouie dans un tiroir gossé en nuages
sous la poussière d'un ciel de ouate
au fond d'un yourte au Saguenay
elle se tait

quand je ferme les yeux
et que
je ne suis plus
jamais loin
je pose mes doigts sur ta peau
elle me dit
de ne pas pleurer

alors j'imagine
que
je remplis les trous
de terre (la plus douce) et que
j'y plante des fleurs
bleu mauve
milles pensées résistantes
pour toi

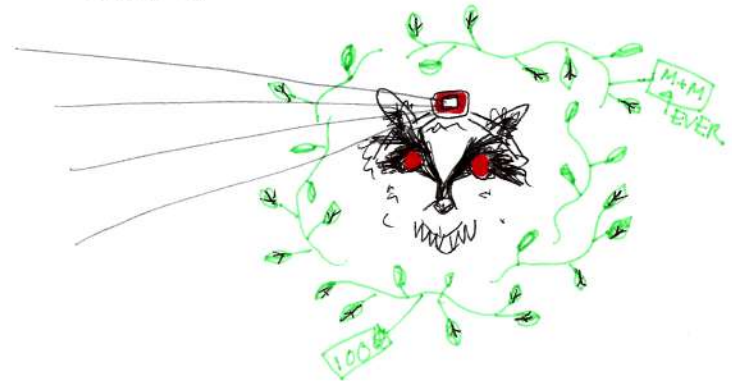


Non non non Ammes étendu a ici



tips de randonneuse

Si tu vas faire des randos dans des parcs de la Sépaq
Avant juillet pis après août
pis que tu marches assez vite
tu peux squatt les refuges à 100 piasses
y'a un foyer pis des noms gravés partout dedans
pis quand la nuit tu te lèves pour aller pisser avec ta flashlight rouge
su'a tête
pis que tu croises deux yeux laser dans le noir du bois
ça fait moins peur de savoir que y'a une vraie porte à refermer
derrière toi



Comme tout le monde j'ai déjà été un bébé (ben oui) et pourtant quand
j'en vois un je me sens tellement loin
de leur petit corps sans retenu
Un corps que je ne comprends pas tout à fait
Qui se tient difficilement en un morceau
d'une mollesse fragile et dodelinante
Avec le ventre plein d'air et de lait, ventre libre de toute inconduite
C'est bête d'avoir appris à se le ranger en grandissant (et bien que je me
souhaite le déconditionnement à volonté / extra bacon)
Je me surprends encore à rentrer mon ventre alors qu'il veut
simplement sortir
Prendre toute sa place parce que
Manger boire dormir avoir des émotions
des hormones
un utérus, mes boyaux
c'est du gros stock
toute cette intimité là qu'on essaie de faire rentrer dans le zipper d'un
jeans pis 2-3 boutons
Pourtant c'est autrefois dans la bedaine d'une autre personne qu'a pris
forme
Le premier abri au monde
Ce même espace nous appartenant (des milliers de jours plus tard)
se voit trop souvent déjoué de ses fonctions
Alors que tout s'y digère
qui naissent le stress / les crampes / l'appétit / le désir
Ça grouille, ça jute, ça ballonne, et plein de grandes choses s'y passent
comme
la constipation / le flu
des cycles / une chiée de bactéries /
quelques volées de papillons
et le retour au calme grâce à la respiration
des hippopotames
C'est chez nous le ventre boswell
J'comprends pas pourquoi j'essaye de faire fiter ma grande maison
dans un p'tit studio en demi sous-sol pas d'fenêtre
j'ai pas l'goût que chez nous ce soit plate
j'ai pas l'goût que chez nous on s'retienne
c'est du beau gros stock
(extra air)

parfois
il m'arrive de retourner
dans les champs d'où je viens

à la bonne sortie d'autoroute
déjà je visualise l'aréna
les bras de fleuve bruns
le bruit sourd des cornes de brume
des paquebots confus
à cause du brouillard
à cause de cet endroit qui ressemble
à tant d'autres

je prends le dédale des rues
celles que je connais à l'enfilade des maisons
mais dont je ne me rappelle jamais
le nom

le dépanneur maintenant fermé
le panneau publicitaire de l'église
qui nous accuse d'avoir oublié la dîme
encore

s'encabaner dans l'image de ces lieux

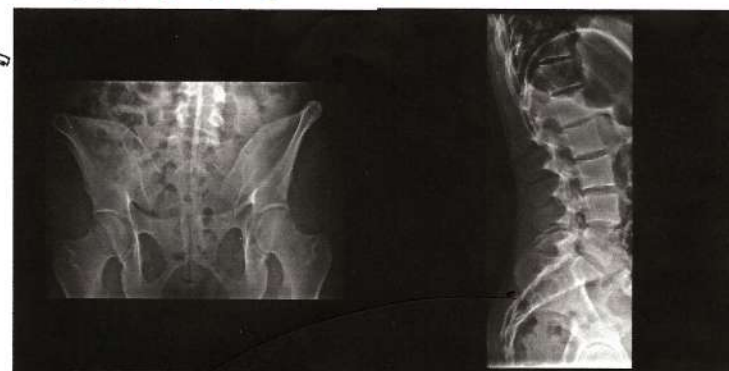
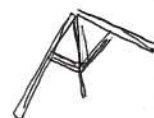
qui n'existent pas si je n'y suis pas
ce lieu qui m'encabane lui-même

au son du tennis à la télé
je sonde les bleus sur le corps de ma grand-mère
ses déséquilibres
sa grande gueule pour les grands slacks
qui ne se donnent pas la peine de courir les balles lointaines
ses yeux dont je ne saisis jamais bien la couleur
ses yeux à elle qui me sondent
et je n'arrive pas à capter comment
on peut être si proche et si loin à la fois

je m'encabane chez ma grand-mère
je m'encabane dans l'univers de ma grand-mère
il me faudrait son entêtement
pour dire je ne bouge pas je reste ici
comme dans cette histoire
où j'étais un bébé attachée
à une table d'hôpital
qui virait à l'envers pour faire toutes sortes de tests
découvrir le mal qui me prenait
ma grand-mère refusait de retourner
domir chez elle
il n'y avait aucune place pour elle
nul lieu où s'allonger
je ne bouge pas je reste ici
l'histoire dit que les médecins n'ont jamais pu la déloger

je m'encabane chez ma grand-mère
elle me passe sa petite chambre

MA CHARPENTE CROCHE !!



Ma
queue!

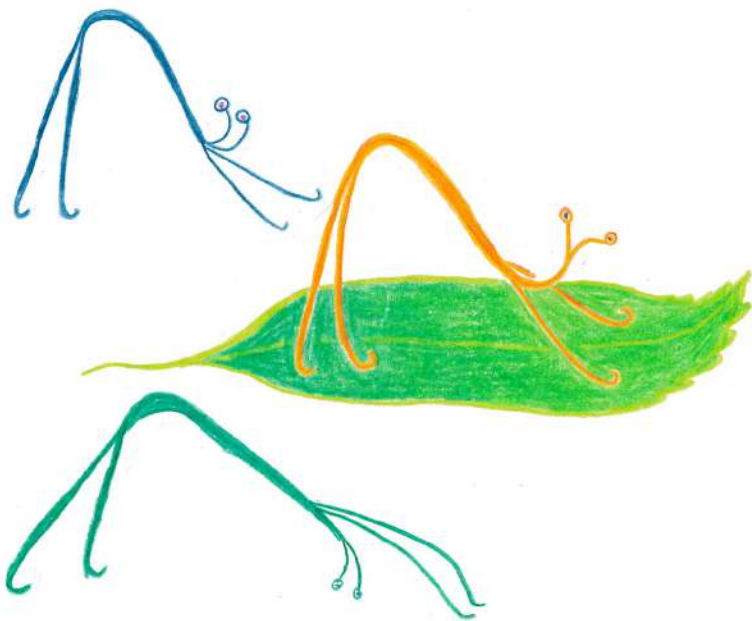
Stabilisa-
teurs

WOOPS
une petite
Scoliose idiopathi-
que

SACRUM un
peu coince

À cause de ma charpente crochie,
Mon chiro pis mon physio m'ont dit que
j'avais pas ben ben le choix d'être forte
de muscler mes stabilisateurs

POUR NE PLUS AVOIR MAL



celle qui donne sur la rue
comme elle je laisse le store à moitié ouvert
ni une ni l'autre on ne dort dans le noir
ni une ni l'autre on ne dort dans la chambre de mon grand-père
on est toutes les deux prises avec un sommeil
qui ne vient pas ou qui ne s'accroche pas
dès qu'on est seule
elle maintenant elle est toujours
seule

je m'encabane dans l'univers de ma grand-mère
où je suis malgré tous mes efforts
bizarroïde et maladroite
à côté de moi-même

dans l'imaginaire
la cabane évoque souvent l'abri
la cachette

cette cabane-ci est confrontation
presque un retour à l'enfance
mais je veux me tenir loin des images
je tente de dire quelques chose qui n'est pas une métaphore
c'est un sentiment habitable



au coin de la rue où ma grand-mère habite
il y a une minuscule maison blanche
quand on passe vite devant

on pourrait croire que c'est un cabanon
mais non
la petite maison a ses propres fleurs
sa propre entrée sa boîte aux lettres
quand on plisse les yeux
on aperçoit même une remise toute menue
avec un peu de bois
la petite maison a ses propres mauvaises herbes

quand on plisse les yeux
on nous aperçoit ma grand-mère et moi
devant une game de tennis à la télé
en train de repasser nos vieux bas



et nos plus belles robes
encabanées dans la petite maison blanche
alors qu'on croyait être ailleurs

J'exagère toujours
Petit pois au wasabi
Colon irritable

X

Filles en alternance
Pour se donner l'impression
De servir une cause

X

Tu es présent comme
Des wimbago hété
Que j'dépasse sans cesse

X X X



Dans l'fond
Ga compte tu
Quand y'a pas d'oreilles
Pour les entendre

X

Les écuries meurent seuls
Sera le titre de ma
Première toute country

X

Oh le matin
Party de dudes sur la plage
Avec Femme like you

X

Quand la gang de dudes
Commence à crier Ohé
Ohé Ohé O

X

Assiette de la mer
Mangée à grands coups doubles
Pourquoi pas ma moule

X

Ressentir l'envie
De manger une grosse pétoncle
Comme si un pogo

X





Trouver les personnes
Belles pis me dire que dans l'fond
moi itou chu belle

X

Être en paix pour la
Première fois depuis longtemps
Avec mes bobettes

X

Des fois j'aimerais
Jouer un paddle board pis
Me crisser du reste

X

Se laver la vulve
Avec du papier brun dans
les toilettes publiques

X

Dormir dans son char
Ne pas se brosser les dents
Pendant quatre jours

X

Seule un peu trop saoul
Je pense à toi j'écours en
Montant la criss de côte

X

Les flammes ne sont plus une métaphore

Je trouve pour seul réconfort mon osti de laine de hippie que
tout le monde trouve laite mais que je porte systématiquement
quand je vais mal

Il me rappelle avant.

La fluidité

Avant que les traumas forment un noeud
ou un pain

Maintenant je suis un escargot et tout le poids me pèse
et m'immobilise

Je rêve la nuit que je redeviens ce rouge-gorge, mais le goût et
l'odeur de la fumée colle et reste
et les autres choses s'en vont.

tupik

le gris
que tu touches
devient bleu

tu accueilles ma
tristesse
dans ta tupik
que tu m'apprends
à chauffer
même si le bois
est humide et
mes yeux rougis
parfois
je danse

le ruisseau déborde
mes larmes givre
en fondant
ont recouvert les roches
aval
mes jambes ma maison
tu prends ma main
me montres comment
sauter
sans tomber
je te suis



J'aime pas vraiment ça
La plage le sable l'eau salée
Dans ma craque de fesses

X

Partir seule en char
Focus su' moi pis mon forme
Coup d'soleil dans l'dos

X

Ç'a pris 10 minutes
Ressembler à un homard
Faker des vacances

X

Ma peau brille encore

De la Hawaiian Tropic

De ma vie sans tops

X

Je me suis juré

De pas jamais chialer

Contre l'esti d'été

X

Je mouille que mes pieds

À cause j'oublie mon maillot

Et mon maudit livre

X



et puis

doucement

je lâche

ta main

je m'enracine

à côté de

toi

tupik II

(poème pour un fantôme)

je dors habillée
enveloppée
dans tes bras de
boucane
tu sens bon le feu

j'ouvre les yeux
verglacés
cherche les braises
il ne reste plus rien
que les cendres
de mon corps seul
prisonnier

la fermeture éclair
à gelé







overdress
je remonte la Descente
des Femmes
là où la gratte
ne passe jamais

je ne sens plus mes doigts
je me sens
fauve

mon pelage
me réchauffe
autrement

aujourd'hui
personne
pas même la gratte
ne peut
me ramasser

fauve
autour de mon cou
de léopard
la tête
(un peu plus)
haute

fauve
orne mes poignets
frêles
gants de panthère
ton polyester
cheap
résiste même à
la sècheuse

fauve
sur mes jambes
de guépard
le fil doré
brode les taches
de ma jupe
à cinq piasses
la neige qui me touche
se brûle
j'avance





J'avais de la fumée dans la gorge quand je me suis noyée,
la mémoire olfactive et un vinyle de Marley qui sautent,
de la nicotine dans les artères,
de l'alcool dans les veines.

Une balle de golf entre les jambes,
je me ramassais les cellules mortes en dessous des ongles.

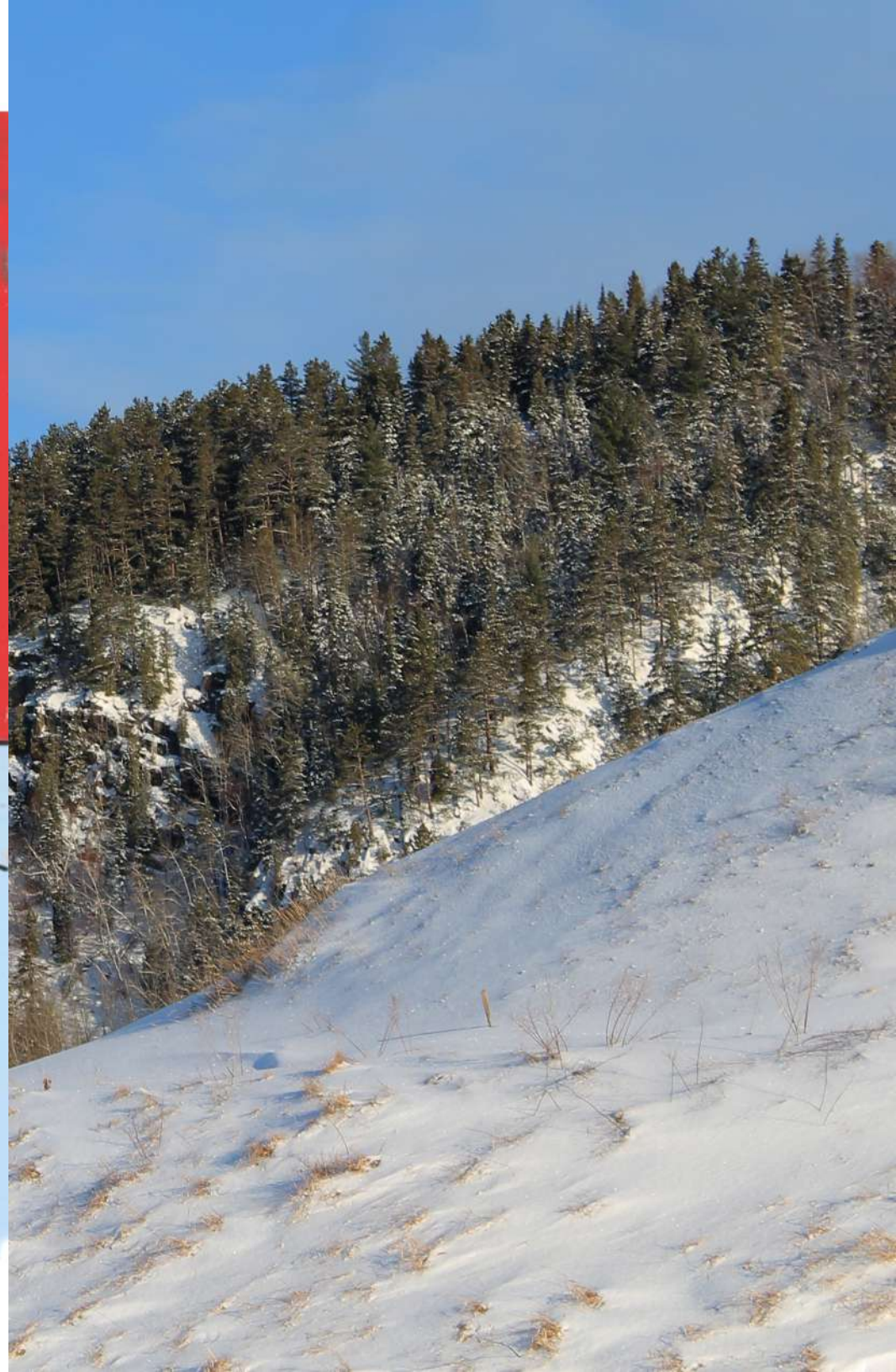
La poussière s'est agglutinée sur mon épiglotte.
Les prunelles ont bruni.

On a essayé d'acheter ma sécurité
et mes besoins sont restés nus.

Mon intensité a éclaté dans tes reproches boueux.
Ta boule de suie m'a levé le cœur.

Mes peurs, mes pensées pi moi, on a joué à cache-cache.
Leurs tessons ont gagné.

Il m'est resté des carrés, des tons, du néant
et le souvenir de la détresse de son miaulement.



Air B&B =

25 000 logements ENTIERS au Québec
16% des logements à l'Anse-St-Jean
38% de ceux de Petite-Rivière-St-François

C'est aussi une pression à la hausse sur les prix ;
Des milliers de logements volés à nos communautés ;
Des quartiers fantômes ;
Des villages vides en hiver...

Sur mon dessin, y'a deux vrais petits villages
(dont un moins de 500 habitants) et un petit bout de quartier d'une moyenne ville

Les bulles roses sont des vrais logements complets disponibles sur la plateforme.

Les prix aussi sont réels...

